



Juin 2001 - 5 Francs

ÉDITORIAL

L'été revient, chassant l'humidité des « Puces », et de l'événement « 10/10 », venez nous retrouver bientôt, sous le soleil peut-être, pour « musiques au jardin », la dernière née des manifestations de l'ABSA.

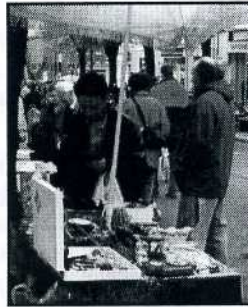
C'est la chorale qui s'occupe de tout ce dimanche 24 juin, pour une journée spéciale mélomanes : chansons, musiques et jazz et surtout le « trophée des chorales » pour sa quatrième édition qui sera sans nul doute le moment le plus excitant de la journée.

Vous êtes invités avec votre pique nique, car il n'y aura pas de restauration sur place. Il y aura par contre une petite buvette pour rafraîchir les gosiers des chanteurs assoiffés, mais aussi pour tromper la soif d'un soleil de juin qu'on espère torride.

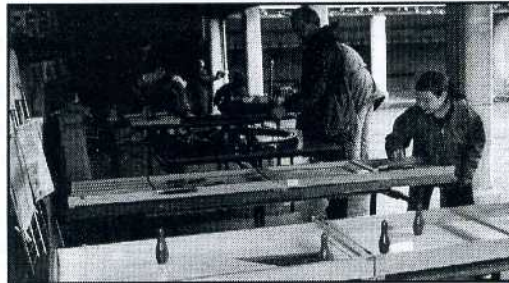
Rendez-vous donc à partir de 12 h30 dans le square Maurice Schwob, quartier Sainte-Anne, au-dessus de la Loire.

C.B.

Les Puces (voir page 5)



Le 10/10



Disparition de Jean Bruneau

Nous vous l'avions fait rencontrer en septembre au travers d'un portrait qui m'avait valu le plaisir de faire sa connaissance. J'ai été profondément touchée par cet homme, amoureux de sa ville et de son histoire, et son souci de vérité. Un grand monsieur qui s'en va donc, et dont j'espère nous continuerons à retrouver la trace dans les musées nantais. Il tenait tout particulièrement à la mise en valeur des collections « des amis du musée des Salorges » dans le futur grand musée de Nantes, volonté qui sera respectée, comme l'a promis Jean Marc Ayrault dans son hommage à l'artiste. ■

C.B.

DOSSIER BAPTÊMES DE NAVIRES

1973 : Le lancement du Pointe Madame

Extrait du livre : « Interview de Jean Joret, traceur de coque » de Pierre Joseph et Jacques Rivet, aux éditions Parenthèses, compte-rendu d'une vie professionnelle aux chantiers de Bretagne.

Pierre Joseph : Ça vous faisait quelque chose de particulier de voir un bateau sur lequel vous aviez travaillé ?

Jean Joret : Non, pas spécialement. La seule chose particulière, c'était le lancement. Ça, c'était la fête et la réussite.

Pierre Joseph : Au moment du lancement, il y avait un petit moment d'appréhension quand même ou pas du tout ?

Jean Joret : Pas spécialement. Ceux qui pouvaient l'avoir c'étaient les ingénieurs qui étaient chargés de le retenir pour pas qu'il aille s'asseoir sur le quai en face (parce qu'ils le lançaient sur la largeur de la Loire). Et c'est arrivé d'ailleurs ; il y a eu quelques pépins. Mais nous, ça ne nous gênait pas tellement.

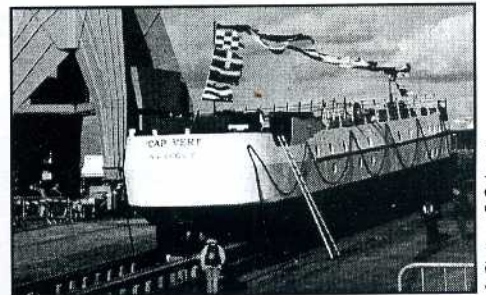
Jacques Rivet : Ils le lançaient mais il ne fallait pas que ça aille trop loin. La Loire est large, c'est vrai mais...

Jean Joret : Il fallait quand même le retenir. Au début, c'était retenu par des chaînes avec des gros maillons et ce qu'on appelait des bosses cassantes (du chanvre qui avait un diamètre de dix à douze centimètres et qui passait dans des anneaux). Au fur et à mesure que le bateau partait, c'étaient les bosses cassantes qui pétaient et petit à petit freinaient le bateau. La chaîne était calculée par rapport à la longueur du bateau pour qu'il n'aille pas trop loin. Il pouvait s'arrêter à la dernière bosse cassante (on prenait des précautions pour qu'il n'aille pas trop loin). Et après on est passé à des blocs de ciment armés qui étaient trainés et qui venaient freiner le bateau.

Pierre Joseph : Les chantiers étaient vraiment à côté de la Loire ?

Jean Joret : Oui, ça a toujours été lancé sur la Loire. Il y a eu quelques incidents. Ils se sont trompés dans les calculs et il y a eu deux bateaux - et, il ne faut pas le dire, un qui s'appelait *Le Pointe Madame* et ça avait fait toute la Une de la presse parce que *Le Pointe Madame* avait été s'asseoir sur une bite du Quai de la Fosse ! ■

2001 : Lancement de la péniche CAP-VERT



© Photo : C. Brisset

Vu de la Butte, il reste peu de choses des chantiers Nantais : une grue (très jaune), une cale et... une grande friche cernée par quelques hangars.

Nostalgie

Seuls les anciens se souviennent du 3 octobre 1986 où le « Bougainville », dernier bateau à sortir des Chantiers de l'Atlantique, a été mis à l'eau. Grâce aux associations Cap-Vert et Histoire de la Navale, on allait pouvoir revivre cet instant magique. Le 7 avril 2001, à 19 heures, un bateau allait à nouveau être lancé de la cale n°3 des anciens chantiers Dubigeon : une péniche baptisée « Cap-Vert ».

Solidarité sur le chantier

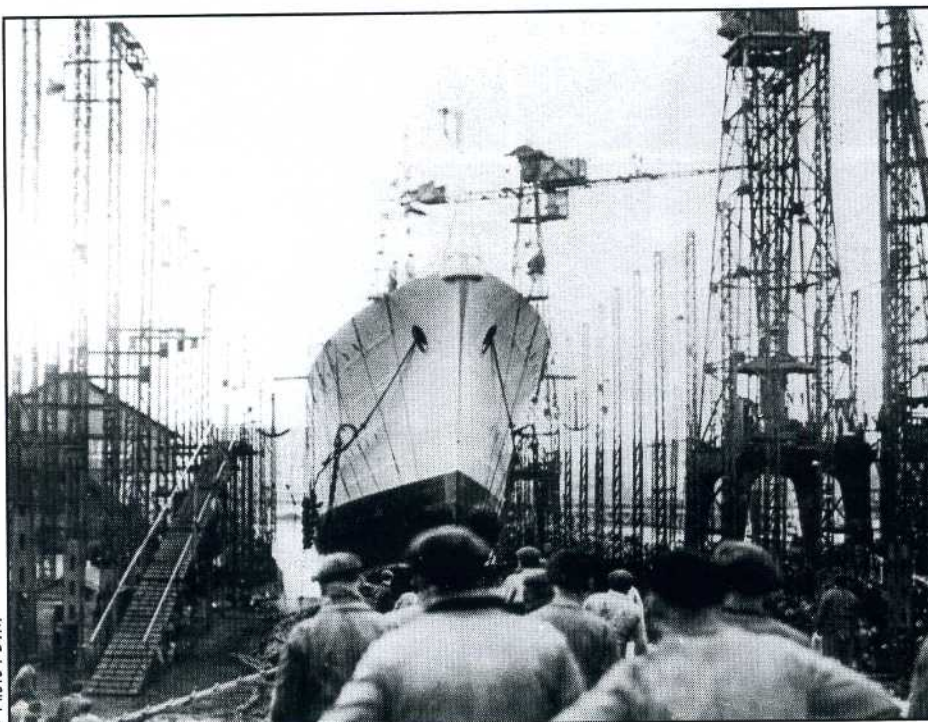
L'association ATA0 et quelques anciens ont permis la mise en place de ce chantier d'insertion un peu particulier. Pour restaurer cette péniche, 78 personnes bénéficiant d'un C.E.S. (Contrat Emploi Solidarité) se sont succédées depuis le 1er avril 1978. Certaines ont trouvé directement un emploi tandis que d'autres ont pu bénéficier d'une formation complémentaire qualifiante.

Une péniche particulière

Ce bâtiment de 80 tonnes pour 26 mètres de long, naviguera dès le mois de septembre. A son bord, un équipage un peu particulier : seize personnes dont huit en fauteuil roulant. Grâce à l'association Cap-Vert qui pilote le projet, la péniche accueillera pour des séjours d'une semaine des adultes handicapés. La destination : le canal de Nantes à Brest jusqu'à Redon.

Espérons que la péniche Cap-Vert est la première d'une longue série et que nous pourrons assister régulièrement au lancement d'un bateau. Bon vent à tous ! ■

V.Z.



© Photo : D. R.

